docteurs du ſiecle regardent avec le plus morgant mépris, on ne peut s'empêcher de reconnoître le plan tracé par l'éternelle Providence d'*humilier & de confondre la force par la foibleſſe*. Que de pédans tudeſques, qui brillent dans de bruïantes univerſités, ſeroient appréciés à leur juſte valeur, ſi leurs orgueilleuſes & téméraires déciſions étoient miſes en parallele avec la modération & la ſage critique de ces bons religieux, qui n'aïant ni cure ni prébende, ni faveur aulique à attendre, embraſſent cordialement ce qui leur paroît vrai, & l'annoncent ſans détour. Ne pouvant entrer dans les détails de ces theſes volumineuſes, je me contenterai de tranſcrire les paſſages ſuivans touchant les fameuſes Décrétales d'Iſidore Mercator, qu'un lourd compilateur & après lui cent petits pédagogues allemans ont voulu faire regarder comme le fondateur de l'autorité pontificale : *Non abſque intolerabili impudentiâ, ſummâque temeritate nobis videtur dicere quiſquam, falſas*